



■ CHARTRES

Leka, un robot éducatif qui rassure et stimule les jeunes autistes.

PAGE 8



■ GELLAINVILLE

Un chauffeur routier percute mortellement la pile d'un pont sur l'A11.

PAGE 4



■ NGT-LE-ROTRU

La ministre de l'Éducation nationale attendue dans deux collèges.

PAGE 4

Chartres → Vie locale

SANTÉ ■ L'association Aut'Parents a financé deux robots éducatifs qui suscitent des interactions sociales

Leka rassure et stimule les jeunes autistes

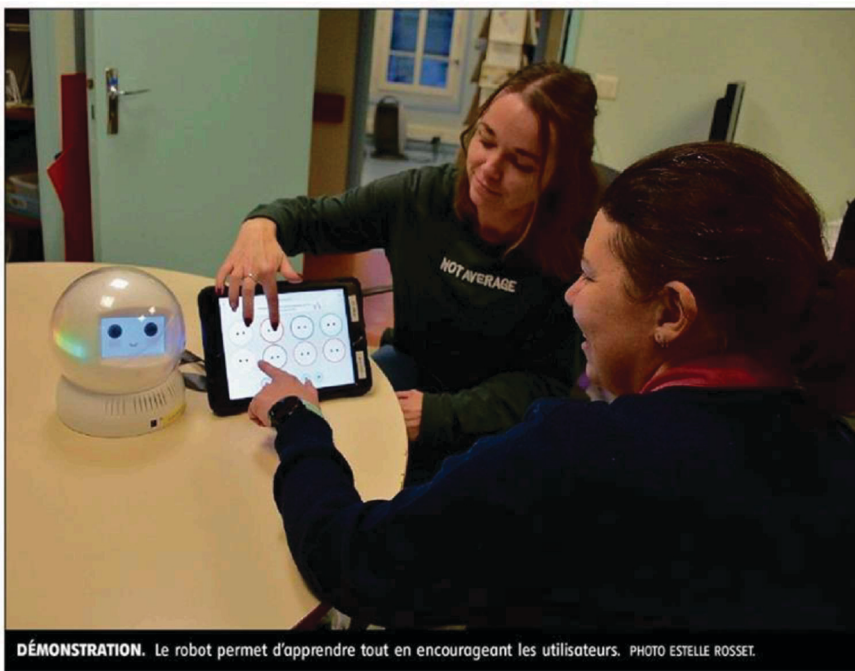
Deux robots ont intégré, il y a quelques mois, la Maison pour les personnes autistes d'Eure-et-Loir (MDPA), à Chartres. Un précieux outil, aussi pédagogique qu'utile.

Estelle Rosset
estelle.rosset@centrefrance.com

Un petit robot, qui répond au nom de Leka, a intégré la Maison pour les personnes autistes du département d'Eure-et-Loir (MDPA), gérée par les Hôpitaux de Chartres et située dans le quartier Saint-Brice. Cette structure est chargée d'accompagner les personnes présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA.) depuis le diagnostic et tout au long de la vie. Elle comporte aussi une équipe diagnostic, relais du Centre de ressources autismes (CRA) de Tours (Indre-et-Loire).

L'association Aut'Parents, présidée par Didier Chabardès, qui prend en charge la garde d'enfants autistes afin d'apporter une bouffée d'oxygène aux familles, a financé deux robots, commercialisés depuis 2022 et d'un coût de 2.000 € l'unité. L'un a fait son apparition depuis quelques mois au sein de la MDPa qui accueille des jeunes. Le second est mis à disposition pour pouvoir aller dans les familles.

Ces deux petites têtes rondes sont devenues au fil des mois, un outil qui rassure, stimule et suscite des interactions sociales par le biais d'un large choix de



DÉMONSTRATION. Le robot permet d'apprendre tout en encourageant les utilisateurs. PHOTO ESTELLE ROSSET.

contenus éducatifs utilisant différents supports. À la Maison pour les personnes autistes du département d'Eure-et-Loir,

« l'équipe est vraiment spécialisée dans l'accompagnement des troubles du spectre de l'autisme, reconnu aujourd'hui comme un

handicap », met en avant Claire Lucas-Pointeau, cadre supérieur socio-éducatif.

Des troubles qui peuvent être variés et vastes, « mais ce qui peut notamment poser problème, c'est le fait que les personnes atteintes de troubles du spectre de l'autisme, n'ont pas les codes pour lire les expressions des autres. Ils peuvent par exemple, percevoir de l'agression sur un visage, là où il n'y en a pas. Il n'y a pas cette diffi-

culté avec les robots. Ces outils participent donc à l'inclusion, à l'apprentissage, et les jeunes adorent, en général, les outils numériques. » Ils permettent des stimulations sensorielles adaptées aux besoins individuels.

Éducatrice au sein de la MDPa, Leslie explique que le petit robot s'anime de couleurs « quand les utilisateurs trouvent la bonne réponse à l'aide de la tablette associée. Par contre, il ne se passe rien quand ils ne trouvent pas, car on ne veut pas les mettre en situation d'échec. »

L'Eure-et-Loir, département référence

Autour de thématiques variées, comme la météo, le corps, les jeux, « un travail très intéressant peut être réalisé, aussi au niveau des émotions et de la création de lien ». Leka est en capacité de se déplacer ou de rester statique sur son socle en fonction des activités utilisées.

Dans le département, « l'approche éducative et comportementale des enfants autistes a commencé très tôt grâce, notamment, au Dr Jacques Constant, chef du service de pédopsychiatrie à l'hôpital de Chartres », souligne encore Claire Lucas-Pointeau. Un travail important est aussi mené sur l'inclusion.

« Des familles cherchent d'ailleurs à déménager, pour la qualité de l'accompagnement que l'on trouve ici. Il y a des places dans les structures, une fluidité et très peu d'attente. » ■

Pratique. Association les Aut'Parents, tél. 07.87.06.03.36.

■ Un temps nécessaire pour souffler

L'association Aut'Parents, basée à Francourville, propose d'offrir une garde spécialisée pour les enfants autistes, âgés de 4 à 10 ans, et de permettre ainsi aux parents et membres de la famille, d'avoir du temps. « Du temps pour se réoxygéner et se recentrer aussi un peu sur leur vie, de sortir ou de lancer des projets. » La garde se fait au domicile, avec un personnel spécialisé et approuvé par le médecin référent de l'association.